

à la Grotte, en était sortie guérie. Tous les pèlerins ont pu la voir, au retour, marchant sans difficulté, et ne présentant aucune trace de l'extrême faiblesse qui, pendant la route excitait la pitié de tous ceux qui l'on vue.—Mais attendons, avant de nous prononcer, le jugement des autorités compétentes.

La nuit est venue, la Grotte s'illumine de milliers de feux, les *Ave* se croisent dans les lacets ; les lumières montent, descendent, se confondent, pour venir se réunir en faisceau autour de la grande statue de l'Immaculée Conception. Le corps est fatigué et réclame un légitime repos ; mais il ne sera pas dit que des Bretons n'iront pas mêler leurs chants aux chants de leurs compatriotes. Et nous les avons vus défilér en grand nombre, suivant les pèlerins de la Lozère, de Tours, etc., et chantant à pleine voix les gloires de la Ste Vierge, jusqu'à une heure avancée de la nuit.

*Mercredi.* — Quelle ville que Lourdes, dans la saison des pèlerinages ! La nuit y semble inconnue. Jusqu'à minuit, les chants et le Rosaire, à la Grotte. — Dans la Basilique, à partir de minuit, les messes, les confessions, les communions ferventes, les conversions. — Dans les rues, un va et vient silencieux. — Quelques heures à peine d'un léger repos, et tous sans exception, se retrouvent, à 7 heures du matin, à la Basilique, où le Pèlerinage vannetais va avoir sa messe spéciale. La fanfare est dans le chœur, accompagnant le chant de nos cantiques : *Notre-Dame de France*, nouveau cantique composé par M. Decker —, *Nous accourons vers la colline, la France est là*, etc. — Disons-nous que les communions furent nombreuses ce jour-là et les jours suivants ? Quel pèlerin